

SESSION 2016

---

**AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : PHILOSOPHIE**

**ÉPREUVE D'HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE :  
COMMENTAIRE DE TEXTE**

Durée : 6 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

## PROPOSITION XXIII

*L'Esprit humain ne peut pas être absolument détruit en même temps que le Corps ; mais il en reste quelque chose, qui est éternel.*

### DEMONSTRATION

En Dieu il y a nécessairement un concept ou idée qui exprime l'essence du Corps humain (*par la Prop. précéd.*)<sup>1</sup>, laquelle idée pour cette raison est nécessairement quelque chose qui appartient à l'essence de l'Esprit humain (*par la Prop. 13 p. 2*)<sup>2</sup>. Mais nous n'attribuons à l'Esprit humain aucune durée qui puisse se définir par le temps, sinon en tant qu'il exprime l'existence actuelle du Corps, laquelle s'explique par la durée et peut se définir par le temps, c'est-à-dire (*par le Coroll. Prop. 8 p. 2*)<sup>3</sup>, nous ne lui attribuons pas de durée, sinon tant que dure le Corps. Comme cependant ce qui se conçoit avec certaine nécessité éternelle par l'essence même de Dieu est néanmoins quelque chose (*par la Prop. précéd.*)<sup>1</sup>, ce quelque chose, qui appartient à l'essence de l'Esprit, sera nécessairement éternel. CQFD.

### SCOLIE

Cette idée qui exprime l'essence du Corps sous une espèce d'éternité est, comme nous l'avons dit, une manière de penser précise, qui appartient à l'essence de l'Esprit, et qui nécessairement est éternelle. Et pourtant il ne peut se faire que nous nous souvenions d'avoir existé avant le Corps puisqu'il ne peut y en avoir de traces dans le Corps, et puisque l'éternité ne peut ni se définir par le temps ni avoir aucun rapport au temps. Et néanmoins nous sentons et savons d'expérience que nous sommes éternels. Car l'Esprit ne sent pas moins les choses qu'il conçoit en comprenant, que celles qu'il a en mémoire. En effet, les yeux de l'Esprit, par le moyen desquels il voit les choses et les observe, ce sont les démonstrations elles-mêmes. Quoique donc nous ne nous souvenions pas d'avoir existé avant le Corps, nous sentons pourtant que notre Esprit, en tant qu'il enveloppe l'essence du Corps sous une espèce d'éternité, est éternel, et que cette existence qui est la sienne ne peut se définir par le temps, autrement dit s'expliquer par la durée. Notre Esprit ne peut donc être dit durer, et son existence ne peut se définir par un temps précis, qu'en tant qu'il enveloppe l'existence actuelle du Corps, et ce n'est qu'en cela qu'il a la puissance de déterminer par le temps l'existence des choses, et de les concevoir sous la durée.

**SPINOZA, *Éthique V***

(traduction Bernard PAUTRAT modifiée)

## NOTES

**Les notes qui suivent sont fournies uniquement à titre de documentation.  
Elles ne font en aucun cas partie du texte à expliquer.**

<sup>1</sup> *Prop. précéd. : « En Dieu pourtant il y a nécessairement une idée qui exprime sous une espèce d'éternité l'essence de tel ou tel Corps humain. »*

<sup>2</sup> *Prop. 13 p. 2 : « L'objet de l'idée constituant l'Esprit humain est le Corps, autrement dit une manière de l'Étendue précise et existant en acte, et rien d'autre. »*

<sup>3</sup> *Coroll. Prop. 8 p. 2 : « ... aussi longtemps que les choses singulières n'existent pas, sinon en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, leur être objectif, autrement dit leurs idées, n'existent pas, sinon en tant qu'il existe une idée infinie de Dieu ; et quand les choses singulières sont dites exister, non seulement en tant qu'elles sont comprises dans les attributs de Dieu, mais en tant également qu'elles sont dites durer, leurs idées également envelopperont l'existence, par quoi elles sont dites durer. »*